Fiche d’exploitation pédagogique n° 3

Silence en paroles

Les deux visages du silence



Dossier : *L’Humain en questions*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, communication, relations humaines, silence choisi ou subi, responsabilité, débat, argumentation, réflexion éthique.

Thème abordé
Le silence choisi et le silence subi ; solitude, intériorité, création, amour, isolement, peur, complicité et responsabilité.

Problématique possible
Le silence est-il une absence de parole ou une autre manière de parler ?

Structure argumentative sous-jacente

1. Le silence peut être un refuge.
Face au bruit permanent, aux notifications et aux opinions qui nous envahissent, il permet de « reprendre possession » de son propre espace intérieur.

2. Il peut devenir création et présence.
Le silence précède l’œuvre de l’écrivain, du peintre ou du musicien. Il peut aussi être une forme d’amour lorsqu’on demeure auprès de celui qui souffre sans chercher à remplir le vide de paroles inutiles. Le refrain formule alors la thèse centrale : le silence est un **« double tranchant »**, selon qu’il est choisi ou subi.

3. Le silence peut également séparer.
Deux personnes devant leurs écrans, une maison où les mots disparaissent : ce silence-là « éloigne », « efface » et « isole ».

4. Il peut devenir moralement problématique.
Ne rien dire devant l’humiliation ou la cruauté peut faire du silence une complicité. Mais le texte introduit immédiatement une nuance essentielle : certains ne choisissent pas leur silence, parce que la peur ou la menace leur ont « volé la parole ».

5. La valeur du silence dépend donc du contexte.
Le pont juxtapose les silences du sage, de l’enfant puni, des amoureux, de la dispute, de la forêt et du crime : même absence de bruit, mais sens profondément différents. La coda refuse finalement une règle simple : il faut savoir **se taire pour écouter**, mais aussi **parler lorsque le silence devient complice ou enferme**.

Pistes d’exploitation en classe

Cette fiche peut particulièrement bien fonctionner comme **débat mouvant** : l’enseignant propose différentes situations et les élèves doivent décider si le silence y constitue une force, une faiblesse, un droit, une violence ou une nécessité.

On peut également faire distinguer trois grandes catégories :
silence choisi / silence imposé / silence complice.

Enfin, la chanson se prête admirablement à une comparaison entre lecture et écoute : demander aux élèves si les **pauses musicales** deviennent elles-mêmes porteuses de sens.

Questions et activités

1. Pourquoi le silence est-il qualifié de « double tranchant » ?
2. Dans quelles situations le texte présente-t-il le silence comme une forme d’amour ?
3. Quelle différence existe-t-il entre **refuser de parler** et **ne pas pouvoir parler** ?
4. Quand le silence devient-il une forme de complicité ?
5. Expliquez : **« La même absence de bruit. Mais pas la même absence d’amour. »**
6. Discutez : **Avons-nous toujours le devoir de parler lorsque nous sommes témoins d’une injustice ?**
7. Classer différentes situations du poème dans trois colonnes : *silence qui protège / silence qui blesse / silence ambigu.*
8. Écriture : décrire en dix lignes **un silence sans employer les mots “silence”, “se taire”, “bruit” ou “parole”**.